

Jésus est tout notre salut, ou Il n'est pas notre salut du tout.

(Galates 5:1 à 6)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ÉCRB le dimanche 16 septembre 2012)

Un jour que je discutais de l'Évangile avec une dame et lui expliquais les différences entre nous et son église catholique romaine, elle a eu un petit mouvement de recul et m'a dit: %Vous avez juste Jésus, vous autres, pour vous sauver?+, sous entendu: %Rauvres vous autres! Vous faites pitié! Nous autres, catholiques romains, nous avons Marie, Joseph, les saints, nos êtres chers décédés qui nous aident. Nous autres, on est en voiture!+

%Vous avez juste Jésus?+En Galatie, dans les églises où l'apôtre Paul avait annoncé Jésus seul Sauveur, des faux frères se promenaient et disaient aux chrétiens que Jésus ne suffit pas pour être sauvé. Autrement dit, ils tenaient un langage semblable à cette dame qui me disait: %Vous avez juste Jésus?+Pour les faux frères judaïsants, Jésus n'était pas assez; et vouloir se reposer entièrement sur Lui, c'était faire fausse route, selon eux. Les faux frères judaïsants enseignaient qu'on a besoin de plus que Jésus. On a besoin de quoi, ou de qui, donc? Selon eux, on a besoin de nous-mêmes, de nos oeuvres, de nos performances d'obéissance à la loi, on a besoin de faire ceci et cela; en d'autres mots, on a besoin de prendre notre salut en mains et de nous en occuper nous-mêmes.

L'apôtre Paul, appelé à être apôtre par Jésus-Christ, comme il le dit au tout premier verset de sa lettre, l'apôtre Paul, donc, écrit cette passionnante épître aux Galates pour aider les chrétiens à demeurer dans la foi, solidement fondés et établis en Jésus-Christ, pour ne pas être emportés loin de l'espérance de l'Évangile. (Colossiens 1:23)

Nous sommes rendus au chapitre 5 de l'épître aux Galates. L'épître aux Galates peut être divisée en trois parties. Aux chapitres 1 et 2, Paul fait son autobiographie spirituelle. Aux chapitres 3 et 4, il explique la théologie de l'Évangile en termes de justification par la grâce seule au moyen de la foi seule en Jésus seul. Et aux chapitres 5 et 6, il applique cet Évangile glorieux à la vie quotidienne pratique.

Regardez bien comment l'apôtre Paul commence au verset 1: **“C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.”**

On a l'impression d'entendre un cri de ralliement emprunté au champ de bataille: %C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurez donc fermes, et ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.+ Notre liberté en Jésus-Christ subit de continuelles attaques. Le légalisme de faux frères l'assaille. Des fausses doctrines de tout poil se lèvent contre notre liberté en Jésus-Christ.

Nous devons demeurer fermes dans cette liberté. Et ne laisser personne ne nous la dérober.

Avant de devenir chrétiens, qu'étions-nous? Nous étions des esclaves. Paul représente ici notre ancienne condition comme un esclavage; il dit: Ne vous remettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.

C'est triste et tragique que beaucoup de personnes aujourd'hui ont dans la tête que le christianisme n'est pas la liberté, mais plutôt un esclavage pénible et étroit. Beaucoup de monde pense que le chrétien est le pire esclavage qui soit, alors que c'est la plus grande liberté qui soit. Le vrai christianisme ne crase personne: Il libère! Il libère! Il fait disparaître les lourdes chaînes de culpabilité qui nous emprisonnaient.

Jésus-Christ est présenté ici par l'apôtre Paul comme le grand Libérateur: Christ nous a libérés. C'est bel et bien dit le grand Libérateur. La vie chrétienne est une vie de liberté. Intéressant! Le Fils de Dieu nous a libérés, mais Il nous a libérés de quoi au juste? Jésus a libéré notre conscience de la culpabilité du péché. La liberté chrétienne décrite ici par Paul est la liberté de notre conscience, la liberté par rapport à la tyrannie de la loi, à la lutte redoutable de vouloir à la Loi dans l'espoir de gagner la faveur de Dieu sans jamais y parvenir. Jésus nous a libérés de l'esclavage terrible que constitue l'obligation d'essayer de mériter la faveur de Dieu. Il nous a libérés de la peine du péché. Il nous a libérés des exigences et des menaces de la loi.

Quelle libération! Quelqu'un a utilisé les mots suivants pour décrire le bonheur d'être libéré par Jésus: Je me suis réveillée toute ensoleillée de bonheur. J'ai tellement de ciel bleu à l'intérieur de moi que j'ai l'impression d'avoir mangé de l'infini. Ça me fait mousser le coeur et je me sens pétiller. Je titube d'allégresse. C'est suave et exquis. Fini de barboter dans la culpabilité et toutes les angoisses qui y sont attachées!

La métaphore d'un joug que Paul utilise au verset 1 fait ressortir l'idée de servitude et de labeur pénible qui nous habite avant d'être libéré par Jésus. Celui qui porte le joug n'est pas seulement asservi par cet instrument, mais il est aussi condamné aux efforts continuels et sans fin d'une recherche futile pour obtenir la justice. Une telle personne ne sait rien du repos qui se trouve en Jésus-Christ.

Paul dit que puisque Jésus-Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté, nous devons demeurer fermes et ne pas nous laisser réduire à nouveau en esclavage. En d'autres termes, nous sommes appelés à vivre pleinement de la glorieuse liberté que Dieu nous a acquise par Son pardon. Nous ne devons pas retomber dans l'idée selon laquelle il nous faut gagner la faveur de Dieu au moyen de notre obéissance; ça c'est un esclavage. C'est un truc de nuls. Le salut de l'homme n'est que néant, dit la Bible.

Autrefois, nous nous trouvions sous le joug de la Loi, écrasés par des exigences que nous étions incapables de satisfaire, et par la redoutable condamnation en raison de notre désobéissance. Mais le Fils de Dieu a satisfait parfaitement aux exigences de la Loi pour nous. Il est mort pour expier toutes nos désobéissances, et Il a porté la condamnation à notre place (Galates 3:13). Il a ôté le joug de nos épaules et Il nous a libérés pour que nous relevions la tête. Comment pourrions-nous envisager de nous replacer sous la Loi et de nous soumettre à nouveau à son joug écrasant?

Le christianisme est liberté et non esclavage. Jésus nous a libérés; nous devons tenir fermes dans cette liberté. Il faut donc dire non à tout légalisme, dire non à ces faux frères judaïsants qui prétendent que ce que Jésus a fait ne suffit pas, et qui veulent nous remettre sous le joug de la loi. Ils veulent nous replacer sous la malédiction que la loi prononce contre tout pécheur qui, bien qu'il travaille très, très fort, ne réussit jamais à accomplir son salut. Joe Bonnes-Oeuvres est un loser éternel. Il ne réussira jamais à atteindre la note parfaite pour entrer au paradis. Jamais!

Si nous nous remettons sous le joug de l'esclavage, que est-ce qui va arriver? Il va y avoir des conséquences fatales; l'apôtre Paul en mentionne quatre aux versets 2 à 4. Regardons-les.

* Première conséquence fatale de se remettre sous le joug de l'esclavage, au verset 2: **“Voici: moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien.”**

Se faire circoncire, ça équivaut à dire: %Jésus n'est pas assez, Il n'est pas suffisant pour me sauver. Il faut plus.+ Quand on a cette façon de penser, on considère la circoncision comme une oeuvre méritoire, ce qui rend Jésus inutile. Jésus est tout notre salut, ou bien Il n'est pas notre salut du tout.

Les faux frères Judaïsants veulent partager le salut entre la grâce de Dieu et leurs oeuvres, de telle sorte que Jésus n'est plus qu'à demi l'Auteur du salut, une espèce de demi Sauveur. Paul résiste fort et ferme contre une telle idée; un tel partage ne peut pas se faire. Si nous recevons Jésus-Christ, il faut Le recevoir tout entier.

Les papistes, c'est une autre façon d'appeler les catholiques romains, les papistes font la même chose aujourd'hui que faisaient les faux frères judaïsants, en mettant autre chose au lieu de la circoncision. Leur doctrine tend à ce que la grâce du Christ soit mêlée avec les mérites des oeuvres. Ce n'est pas bon parce que quiconque veut avoir le Christ à demi Le perd tout entier. Jésus est tout notre salut, ou bien Il n'est pas notre salut du tout.

Le soi-disant évangile de la circoncision est un anti-Évangile. **%Voici: moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien.+**

Paul avait déjà dit, au chapitre 2, verset 21: %Si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort pour rien.+ Si nous disons que nous pouvons nous sauver nous-mêmes, alors, à quoi bon le Sauveur Jésus? Il devient complètement non nécessaire. Pourquoi aurions-nous besoin de Lui pour faire ce que nous pouvons faire nous-mêmes? Avec Jésus, c'est tout ou rien. Il est le Sauveur parfait, ou Il n'est pas du tout le Sauveur. Jésus a tout accompli; on ne peut pas accomplir ce qui est déjà tout accompli. Il s'agit de le recevoir par la foi, et d'être reconnaissant.

Jésus est tout notre salut, ou bien Il n'est pas notre salut du tout.

* Deuxième conséquence fatale si nous nous remettons sous le joug de l'esclavage, au verset 3: **“Et je l'atteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire: il est tenu de pratiquer la loi tout entière.”**

Qu'est-ce qui va nécessairement arriver à celui qui s'attelle à vouloir observer toute la loi pour être sauvé? Il évitera jamais la mort éternelle; il va demeurer toujours sous la condamnation. Pourquoi? Parce qu'il ne s'en trouvera jamais un seul qui satisfasse entièrement la loi: une telle obligation est donc une condamnation certaine et infaillible. La loi nous tient en otage et nous crie: %Raie ce que tu me dois!+Le problème, et il est de taille, c'est que personne ne peut pratiquer la loi toute entière. Personne n'a de quoi payer!

On a l'impression que Paul prend un peu de terminologie de comptabilité. Les Juifs enseignaient qu'on est gagnant avec la circoncision: on hérite ainsi du salut. Paul est d'une opinion bien différente. Quiconque cherche un gain spirituel au moyen de la circoncision abandonne son seul vrai bénéfice, à savoir, celui que le croyant trouve en Jésus-Christ. Il est donc en réalité perdant.

Que disent les papistes aujourd'hui? Ils imaginent que les hommes méritent la grâce de Dieu par leurs oeuvres. Si Paul, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, revenait vivre de nos jours, vous pouvez être sûrs et certains qu'il ne mâcherait pas ses mots pour combattre le papisme.

* Troisième conséquence fatale si nous nous remettons sous le joug de l'esclavage, au début du verset 4: **“Vous êtes séparés de Christ, vous qui cherchez la justification dans la loi.”**

Quels mots terribles: %Vous êtes séparés de Christ#! Quels mots terribles! Il faut se rappeler que la circoncision impliquait une coupure de peau. Dans l'ancienne alliance, la circoncision disait au juif qu'il était séparé du monde. Mais ça lui disait aussi que s'il rejetait Dieu, il allait lui-même être séparé du peuple de Dieu. Ici, Paul dit aux Galates qu'ils appartiennent à la nouvelle alliance, et non à l'ancienne; et s'ils se font circoncire maintenant, ils vont être séparés de Jésus-

Christ! Ceux qui s'imaginent être co-rédempteurs n'ont en réalité aucun rédempteur! Ils sont séparés du seul vrai Rédempteur.

* Quatrième conséquence fatale si nous nous remettons sous le joug de l'esclavage, à la fin du verset 4: **“vous êtes déchus de la grâce.”**

Lorsque Paul dit qu'ils sont déchus de la grâce, il ne commente pas la sécurité éternelle des vrais élus; quiconque est réellement uni à Jésus-Christ par la foi ne peut pas perdre le salut (Jean 10:28 / Romains 8:28-30). Ce que Paul dit ici, c'est que quiconque rejette le seul salut qu'offre Jésus-Christ n'a plus d'affaire à appartenir à l'Église. Il se retrouve en dehors de la sphère de la grâce, ce qui est un sort vraiment pas à envier!

Paul démontre donc par ces quatre conséquences la gravité extrême de ne pas se confier à 100% au Seigneur Jésus-Christ pour être sauvé.

Vouloir suppléer Jésus-Christ, c'est supplanter Jésus-Christ. C'est vouloir enlever, pour ne pas dire kidnapper à Jésus Son titre de Sauveur parfait. C'est réduire Jésus et Son sacrifice à la qualité d'aide et de secours, que les pécheurs pourront employer, peut-être, si jamais leurs propres forces ne suffisent pas. Jésus serait à ce moment-là une espèce de bouche-trou. C'est comme si nous disons: *«Je me rends grâce pour les grandes choses que j'ai faites pour me sauver moi-même!»* C'est un salut de pacotille.

Une publicité de maquillage dit: *«Pour qu'on ne voit que moi.»* C'est là où conduit toujours le salut par les oeuvres: on met Jésus à OFF, et nous à ON, pour qu'on ne voit que nous.

Dieu ne nous a pas donné un demi-Sauveur, mais un parfait Sauveur. Il ne nous a pas donné une aide pour nous sauver, mais un véritable Sauveur compétent qui accomplit notre salut de A à Z. Quel repos pour tout coeur croyant! Quel céleste repos!

Combien est grand le prix de cette liberté que Jésus a payé pour nous! Ne la méprisons pas comme une chose de petite importance! Mais demeurons fermes dans cette liberté!

Si les hommes veulent mettre nos consciences dans la servitude, nous devons leur résister fermement, voire jusqu'à la mort. Sinon, nous serons privés d'un bienfait inestimable, et nous ferions aussi une grande injure à Jésus-Christ, qui est l'Auteur de notre liberté.

Aux Galates qui pensaient que la circoncision ne pouvait que leur apporter des avantages, Paul leur rappelle que vouloir ajouter à l'oeuvre de Jésus, c'est affirmer que l'oeuvre de Jésus ne suffit pas. Si les Galates cherchent à se

perfectionner+, ils n'ont pas à aller ailleurs qu'en Jésus, mais simplement à approfondir ce que Jésus a accompli pour eux, et rendre grâces!

Aux versets 5 et 6, Paul passe de la deuxième personne (vous) à la première personne (nous). Il a averti ses lecteurs du danger de abandonner la grâce. Maintenant, il conclut lui-même et décrit les vrais croyants, ceux qui acceptent l'Évangile de la grâce et y persévèrent. Il dit au verset 5: **“Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice.”**

L'Esprit fait naître en nous la ferme attente d'être déclarés justes devant Dieu et de passer l'éternité avec notre Sauveur au paradis. Nous ne travaillons pas avec inquiétude en pensant gagner le salut par nous-mêmes; mais nous l'attendons par la foi. C'est un don de Dieu. Au grand jour du jugement, quiconque a cru en Jésus-Christ va entendre le verdict: %Non coupable!+Et ce sera le bonheur éternel!

Puis, finalement, au verset 6, Paul ajoute: **“Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour.”**

Ce qui a de la valeur, ce qui est le plus important, c'est quoi? C'est de avoir la foi. Celui qui est uni à Jésus-Christ n'a besoin de rien d'autre. Ni la circoncision, ni l'incirconcision ne peut améliorer notre position devant Dieu. Tout ce qui est nécessaire pour être accepté par Dieu, c'est d'être uni à Jésus-Christ par la foi.

Paul fait quand même une mise au point: l'accent mis ici sur la foi signifie-t-il que nous pouvons vivre à notre guise, égoïstement? Non! La vie chrétienne est-elle une vie si entièrement par la foi que toute oeuvre bonne et toute obéissance ne revêtent aucune espèce d'importance? Non! Paul ne veut pas donner cette impression-là. La vie chrétienne est une vie dans l'Esprit. Or l'Esprit de Dieu, qui est amour, produit des vies où l'amour règne. Les actes inspirés par l'amour ne sont pas ajoutés à la foi comme une base supplémentaire pour que nous soyons acceptés par Dieu; mais la foi qui sauve est une foi qui agit, une foi qui se manifeste par l'amour.

Écoutez bien l'article 11.2 de la Confession de foi de Westminster: %La foi par laquelle sont reçus Christ et Sa justice auxquels on se remet est le seul moyen de justification; mais cette foi n'est pas seule dans la personne justifiée, car elle est toujours accompagnée des autres grâces salutaires; et elle n'est pas foi morte mais foi oeuvrant par amour.+

Le réformateur Martin Luther a dit: %Quelqu'un ne croit pas vraiment si l'amour agissant ne suit pas la foi.+

Bien-aimés, quel texte important nous avons ici en Galates 5:1 à 6! Paul nous rappelle que Jésus est tout notre salut, ou bien Il n'est pas notre salut du tout. Plutôt que de prêter oreille à tout ce qui détourne de Jésus, approfondissons ce que Jésus a accompli pour nous. Et reposons-nous en Lui!

C'est pour la liberté que Christ nous a libérés. Demeurons donc fermes, et ne nous remettons pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Amen!